

Énergie

payer une subvention pour l'exporter. Il y a dix ans, nous voulions l'exporter à tout prix car nous ne savions qu'en faire. Et tout à coup, on nous a dit qu'il n'y avait plus de pétrole. Il y a quatre ou cinq ans, le Canada et les États-Unis ont connu des pénuries de mazout. On nous a dit que nous manquerions de pétrole d'ici deux ans. Eh bien, nous en avons toujours. Le ministre conviendra, je pense, que les prévisions que l'on effectue aujourd'hui pour les huit ou douze prochaines années varient selon ceux qui les font.

Nous avons décidé d'extraire du pétrole des sables bitumineux, et nous avons financé Syncrude à 70 p. 100, mais ces 70 p. 100 ne nous donnent pas droit à 70 p. 100 des parts. Nous en avons seulement 30 p. 100.

Une bonne partie du capital que nous avons fourni l'a été sous la forme de dégrèvements et de réductions d'impôt, d'octrois et d'autres formes d'aide, mais nous n'avons qu'un capital-actions de 30 p. 100. Ce capital a été souscrit non seulement par le gouvernement fédéral mais aussi par les provinces de l'Alberta et de l'Ontario. Étant donné que notre investissement dans Syncrude représente 70 p. 100, cela devrait nous intéresser de savoir pourquoi le projet Syncrude a été lancé. Imperial Oil et ses amies, les sept sœurs, ont une part de propriété de 70 p. 100 mais n'ont fait qu'un apport en capital de 30 p. 100, et je pense que nous devrions demander ce que nous allons retirer de cette entreprise et quels seront les changements qui en résulteront pour les conducteurs, les gens qui chauffent leur maison au fuel ou les gens qui utilisent du gas-oil pour générateur d'électricité, comme c'est le cas dans la plupart des provinces.

M. Symes: Ils paieront davantage.

M. Peters: Mon collègue dit qu'ils paieront davantage, et c'est effectivement ce qui se produira. Le bill dit que nous devons nous préparer à offrir une subvention pour relever les prix de Syncrude au niveau du marché international. Peu importe la rapidité avec laquelle nous releverons ses prix au niveau international, il y aura toujours une escalade constante, car les prix internationaux montent rapidement, presque à chaque réunion des membres de l'OPEP.

Les pays membres de l'OPEP savent que le pétrole constitue leur ressource de base, qu'il n'est pas renouvelable et que leurs réserves diminuent à un rythme accéléré. Ils vont donc exiger un prix de plus en plus élevé pour leur produit, ce qui aura pour effet d'entraîner l'escalade des prix internationaux. Je signale ce fait, car je pense que les Canadiens sont d'accord que nous devons disposer d'une base pétrolière pour assurer la sécurité de notre approvisionnement, le fonctionnement de notre industrie et le développement de notre pays. Nous devons produire autant de pétrole que possible à l'avenir, mais la population a certainement le droit d'y trouver son compte.

J'estime que ce bill ne devrait pas être adopté avant que nous ayons égalisé le coût de l'essence automobile et du fuel domestique. Il y a de cela longtemps, un homme chassé d'Irlande par la famine résultant de pénurie de pommes de terre est venu s'installer au Canada et y a réalisé une grande idée. Cet homme a fondé la compagnie Eaton. Il savait que le Canada était un grand pays et qu'il devrait pouvoir vendre ses produits partout. Il avait l'intention à l'origine de se spécialiser dans l'alimentation et la vente d'un certain nombre d'autres biens de consommation. Il a donc fait imprimer des catalogues où l'on constatait qu'une commode achetée en Nouvelle-Écosse

coûterait exactement autant que dans le centre de Toronto. Le prix serait aussi le même dans le nord de l'Ontario ou à Yellowknife.

Dernièrement, je suis allé à une vente aux enchères où on a vendu une commode vendue pour la première fois par la société T. Eaton. Elle a été expédiée dans le Nord de l'Ontario vers 1900. On l'a envoyée par le train jusqu'à Mattawa, là on l'a transférée sur une autre petite ligne secondaire pour l'envoyer à Temiscaming, ensuite on l'a chargée sur un vieux navire à vapeur, le *Meteor*, qui l'a transportée jusqu'à New Liskeard. C'est par l'étiquette qui se trouvait derrière la commode que l'on a pu savoir comment elle avait été transportée. En dépit de toutes les difficultés rencontrées pour transporter cette commode par bateau dans une région nouvellement développée, on l'a vendue au même prix qu'au centre-ville de Toronto.

Je veux en venir à ceci: si nous voulons rendre justice au public et non seulement en tirer des revenus pour ensuite les donner aux sociétés pétrolières pour qu'elles puissent réaliser d'énormes profits et se livrer à un grand nombre de travaux qui, à notre avis, ne sont pas dans l'intérêt des consommateurs, ne devrions-nous pas stabiliser le prix de l'essence, pour qu'il soit le même pour tous les Canadiens? Pourquoi l'essence ne se vendrait-elle pas au même prix au centre-ville d'Ottawa qu'à Renfrew? Pourquoi ne se vendrait-elle pas au même prix au centre-ville de Toronto que dans l'île de Vancouver? Pourquoi n'en déciderions-nous pas ainsi? Si les stations-services du centre-ville de Toronto qui vendent jusqu'à 500,000 gallons d'essence par mois demandaient un cent de plus de gallon, cela permettrait facilement de vendre l'essence au même prix dans le Nord de l'Ontario.

M. Symes: On a égalisé le prix de la bière.

M. Peters: Mon collègue mentionne que l'on a égalisé le prix de la bière. Nous égalisons beaucoup de choses.

M. Symes: Pas le lait.

M. Peters: Si quelqu'un vit dans un endroit isolé comme Comox-Alberni, on ne le lui réduit pas son impôt pour autant. On n'accorde aucune réduction d'impôt aux gens qui vivent à Kirkland Lake. On égalise seulement quand cela rapporte aux sociétés ou au gouvernement, mais on n'insiste jamais sur la nécessité de prévoir une égalisation pour le consommateur. Avant d'adopter ce bill nous devrions étudier sérieusement cette question. Nous devrions en faire l'étude en tenant compte de ce qui revient au public et de ce qui revient aux sociétés.

Le prix de l'essence devrait être égalisé partout au pays tout comme la société Eaton a égalisé les prix de tous les articles en vente dans ses catalogues. Je devrais peut-être citer la société Simpson en exemple, car elle publie encore des catalogues. Je n'ai pas envie de parler de l'organisation financière d'Eaton ou de ce qui lui est arrivé. Mais depuis que Simpson est en activité, le prix de ses articles lourds est le même d'un bout à l'autre du pays alors que depuis des années l'essence est plus chère dans le Nord de l'Ontario qu'ailleurs, à cause nous dit-on des frais de transport.

• (1642)

L'essence a toujours été 5c. de moins à Timmins qu'à Kirkland Lake. Pourquoi? Parce que la société pétrolière a divisé le territoire en certain nombre de zones, et qu'elle a fait figurer Timmins dans une zone qui se trouve plus au sud que